

DIRECTIVES POUR L'AUTISME.

PÉTITION POUR ROUVRIRE UNE TABLE DE RÉFLEXION

Le 26 janvier ont été présentées à Rome, par l'Istituto Superiore di Sanità, les Directives pour l'autisme, qui recommandent aux Régions d'adopter pour unique outil thérapeutique la technique comportementale ABA (*Applied Behaviour Analysis*) dérivée de la méthode Lovaas. Dans la méthodologie utilisée par le panel ont été prises en considération uniquement les études appartenant au domaine néocomportemental qui ont les faveurs de la méthode ABA, surtout en Écosse et aux États-Unis, excluant de la bibliographie toutes les approches différentes, qu'elles proviennent de ces mêmes nations ou bien d'autres. On a donc exclu toutes les expériences cliniques italiennes et étrangères se rapportant à l'individu dans sa complexité et qui utilisent des méthodologies différentes pour valider leurs propres études. Il ressort de là, bien évidemment, que dans le domaine clinique, on imposera la mise en œuvre d'une seule ligne de traitement, sans possibilité de choix ni de la part du patient ni de la part de l'opérateur.

Une telle position unilatérale, totalement insuffisante tant au plan scientifique qu'au plan clinique, n'est pas à même d'affronter un problème aussi complexe que celui de l'autisme et ne tient pas compte de la pluralité qui anime le panorama culturel. Il est irrespectueux, outre qu'incorrect, d'exclure du débat toutes les approches différentes de l'approche néocomportementale, en qualifiant de scientifique la seule méthode prise en considération, parce qu'elle utilise des instruments de type quantitatif et parcellisé qui permettent des évaluations plus faciles.

Sans entrer dans le détail des insuffisances que l'on peut relever dans la méthodologie utilisée, et appréciant quoi qu'il en soit l'intention de faire un peu la lumière sur une situation clinique tellement discutée, il est naturel de vouloir rouvrir le débat pour inclure les récents résultats de la recherche menée dans le cadre de la psychologie de l'âge évolutif, qui placent l'affectivité à la base du développement cognitif, et pour permettre à toutes les voix scientifiques autorisées d'Italie d'exprimer leur propre position théorique et clinique en matière d'autisme.

Il est en outre fondamental d'affronter et de ne pas éluder le problème du diagnostic pour pouvoir estimer la réelle présence du trouble, ses diverses manifestations et la gravité de la symptomatologie à l'intérieur de la catégorie dyshomogène des troubles du spectre autistique. Cela afin d'identifier l'intervention la plus profitable sur la base des potentialités du seul enfant et non sur celle des instruments de l'opérateur, et afin de définir réellement l'efficacité de la thérapie, compte tenu que des modalités diagnostiques non homogènes ne permettent pas des conclusions scientifiques idoines.

Si l'on n'ouvre pas un débat qui favorise une confrontation entre les diverses approches théorico-cliniques, on assistera à l'exercice d'un monopole qui sapera la liberté de l'opérateur de choisir le traitement d'après sa propre orientation et la gravité du trouble, et celle du patient de partager le projet thérapeutique.

Par rapport à tout cela, vu les déclarations de nombreux représentants du monde scientifique et considérant toutes les années que notre formation, aussi diverse soit-elle, a demandées, nous avons décidé de faire en sorte qu'un tel événement ne passe pas inaperçu et de demander le même respect pour toutes les autres lignes de pensée qui ont tellement contribué à l'évolution des constructions théoriques et à l'obtention de résultats cliniques.

Une telle unité de buts, qui sait aller au-delà de la seule spécificité pour garantir une approche complète de l'individu, est nécessaire en ce moment historique non seulement pour l'autisme mais aussi pour tant d'autres pathologies qui se trouveraient affrontées à la même unique technique, validée au moyen de la même modalité.

Engager le processus de réouverture des Directives demande donc l'approbation de tous ceux qui, même dans la spécificité de leur propre formation, reconnaissent la place centrale des affects, des émotions et de la relation dans le développement et dans la structuration d'une pathologie si complexe.

Pour accéder à la pétition, remplissez le formulaire sur le site www.ortofonologia.it ou bien envoyez un e-mail à l'adresse ufficiostampa@ortofonologia.org